

Les « maternités Boucicaut »

Archives administratives et médicales des
établissements

1900 - 1947

Répertoire numérique

2020



Introduction

Identification

Biographie ou Histoire :

En décembre 1886, Marguerite Boucicaut née Guérin désigne par testament l'Assistance publique comme sa légataire universelle, à charge pour l'administration d'employer les fonds à l'édification de plusieurs établissements de bienfaisance et de soins dont un hôpital sur la rive gauche de la Seine - le futur hôpital Boucicaut - et plusieurs maisons-refuges pour les jeunes filles en difficulté. Un legs de 2 615 000 francs permet ainsi d'en édifier trois, à Mont-Saint-Aignan près de Rouen, Chalon-sur-Saône (où Marguerite a passé son enfance), Roubaix.

Marguerite Boucicaut meurt en décembre 1887 et l'Assistance publique, en tant qu'exécuteur testamentaire, réalise les vœux de la défunte. Sa statue trône à l'entrée de l'hôpital qui porte son nom, avec cette inscription rédigée par elle : « En léguant tout ce qui reste de ma fortune à l'Administration la plus puissante pour assister les malheureux, mon unique pensée a été de venir aussi utilement que possible au secours des souffrants et des misérables ». Elle demeure, aujourd'hui encore, un modèle de générosité désintéressée et d'altruisme.

L'Assistance publique récupère aussi la gestion de la maison Boucicaut de Bellême (pays natal d'Aristide Boucicaut), destinée d'une part à hospitaliser huit femmes âgées vivant à Bellême et d'autre part à recevoir des jeunes filles dans un ouvroir externe. Ouverte en 1903 et initialement confiée aux Filles de la charité, la maison passe dans les mains de l'administration de l'Assistance publique en raison des lois sur les congrégations (1905-1906). L'établissement devient alors le « centre nourricier de Bellême », centre de placement des enfants en difficultés familiales dans des familles nourricières. À partir de 1962, il est rattaché au service de l'aide sociale à l'enfance à la ville de Paris.

Histoire de la conservation :

Il subsiste peu d'archives des maternités créées à travers la France. Le centre nourricier de Bellême (Orne) n'est plus connu qu'à travers les pièces de sa gestion administratives par l'Assistance publique jusqu'à son transfert à la ville de Paris en 1962. Quelques registres comptables et relatifs à la prise en charge des patientes ont pu être sauvegardés pour les autres établissements de Chalon-sur-Saône, Mont-Saint-Aignan et Roubaix.

RÉPERTOIRE

Chalon-sur-Saône.

1900-1947

Biographie ou Histoire :

Le legs de Marguerite Boucicaut, par son testament du 16 décembre 1886, permet la construction d'un établissement situé dans les faubourgs de Chalon-sur-Saône (actuel n° 136 de l'avenue Boucicaut). Le bâtiment est construit sur les plans de l'architecte Gondrier. Inauguré le 15 février 1898, il permet d'accueillir 10 jeunes filles-mères primipares, en chambre particulière. Mais l'administration éprouve des difficultés à maintenir la maternité en exercice : les revenus de la fondation Boucicaut ne suffisent plus à en couvrir les charges, et d'autre part, l'évolution des lois sociales en faveur de la famille réduit la part des candidates à un séjour en maison de refuge.

Les conditions du legs interdisant toute possibilité d'aliénation, au lendemain de la 2^e Guerre (1946), l'AP passe une convention avec la commission administrative des hospices civils de la ville de Chalon-sur-Saône, mettant à sa disposition la maternité pour une durée de 99 ans. Rattachée au groupe hospitalier William-Morey jusqu'en 1998, ses bâtiments abritent aujourd'hui un laboratoire d'analyses médicales.

Histoire de la conservation :

Le fonds conservé concerne presque exclusivement les années 1930-1940 de la maternité, que viennent compléter les pièces issues de la gestion administrative de la maternité par l'Assistance publique jusqu'en 1946.

Finances.

1931-1947

Journal général de caisse.

1937-1947

511FOSS/1 10 avril 1937 - 8 novembre 1941
511FOSS/2 8 novembre 1941 - 31 décembre 1947

Livres de détail de caisse.

1935-1946

513FOSS/1 1935
513FOSS/2 1936
513FOSS/3 1937
513FOSS/4 1938
513FOSS/5 1939
513FOSS/6 1940
513FOSS/7 1941
513FOSS/8 1942
513FOSS/9 1943 - 1944
513FOSS/10 1945 - 1946

Livres de crédits.

1939-1946

510FOSS/1 1939 - 1940
510FOSS/2 1941 - 1946

Journaux à souche.

1936-1947

512FOSS/1 1936
512FOSS/2 janvier - 15 juillet 1937
512FOSS/3 15 juillet - décembre 1937
512FOSS/4 1938
512FOSS/5 1939
512FOSS/6 1940
512FOSS/7 1941 - 8 avril 1942
512FOSS/8 8 avril 1942 - 16 août 1943
512FOSS/9 16 août 1943 - 31 octobre 1944
512FOSS/10 2 décembre 1944 - 26 novembre 1947

509FOSS/1 Carnet des fournisseurs.

1939-avril 1946

507FOSS/1 Registre du personnel.

1899-juin 1942

508FOSS/1 Carnet d'entretien des appareils à vapeur

1931-septembre 1945

Population – Malades hospitalisés.

1900-1946

Entrées.

1919-1946

502FOSS/1 Répertoire, 1919 - 1932.
503FOSS/1 Registre, 1925 - avril 1946.

Naissances.

1910-1946

Registres des déclarations de naissance.

1910-1944

501FOSS/1 mai 1910 - 1922
501FOSS/2 1 923 - 27 mars 1937
501FOSS/3 29 mars 1937 - avril 1944

506FOSS/1 Registre des enfants mort-nés.

1933-janvier 1946

504FOSS/1 Registre des déclarations de décès.

6 février 1900-18 mars 1946

505FOSS/1 Registre des baptêmes.

29 avril 1938-10 avril 1946

Mont-Saint-Aignan.

1906-1922

Biographie ou Histoire :

L'Assistance publique, légataire universelle de Marguerite Boucicaut, utilise une partie du legs dédié à la création de maisons-refuges pour les filles-mères à l'édification d'un établissement à Mont-Saint-Aignan, dans la banlieue de Rouen. La conduite des travaux est confiée à l'architecte Gosselin et la maternité ouvre en 1898. Elle compte 10 lits en chambre particulière.

L'établissement connaît assez rapidement des difficultés financières, en raison de l'insuffisance des revenus de la fondation et du faible nombre de candidates. L'administration de l'Assistance publique modifie alors sa vocation en y accueillant des enfants parisiens convalescents, avant de fermer définitivement ses portes en 1960. Les bâtiments, repris par le département de la Seine-Maritime, sont transformés en maison de retraite en 1963 et rattachés au CHU qui administre le nouvel établissement.

Histoire de la conservation :

Peu de registres ont été conservés, ils ne concernent que la période de la maternité.

Administration : correspondance.

1911-1914

Histoire de la conservation :

Les lettres ont été recopiées sur un papier pelure très fin, dont l'encre a pâli, ce qui rend la lecture difficile.

Présentation du contenu :

Il s'agit de copies des lettres au départ. En fin de chaque registre, on trouve une table alphabétique des matières.

500FOSS/1 1911 - 7 novembre 1913
500FOSS/2 13 novembre 1913 - mars 1914

391FOSS/1 Registre du personnel.

1918

Population – Malades hospitalisés.

1906-1922

Registres des entrées.

1909-1922

392FOSS/1 1909
392FOSS/2 1910
392FOSS/3 1911 - 1914
392FOSS/4 1915 - 1922

Registres administratifs des accouchements.

1907-1922

Présentation du contenu :

Ces registres mentionnent les informations suivantes : numéro d'ordre, identité de la mère, date et heure de l'accouchement, sexe de l'enfant, poids, prénom et numéro de salle. Il s'agit donc d'informations à caractère administratif uniquement. Les informations médicales relatives à l'accouchement proprement dit sont consignées dans une autre série de registres, les deux se recoupant.

Documents en relation :

Registres médicaux des accouchements : 385FOSS/1 - 385FOSS/4.

385FOSS/5 1907 - 1912

Présentation du contenu :

Les informations qui figurent dans ce registre sont reprises telles quelles dans le registre coté 385FOSS/6.

385FOSS/6 1907 - juin 1918

Présentation du contenu :

Ce registre reprend les informations du registre coté 385FOSS/5 dont il constitue, pour la période 1907-1912, un double.

385FOSS/7 1918 - septembre 1922

Présentation du contenu :

Pour le 1^{er} semestre 1918, les informations sont les mêmes que celles qui figurent au registre 385FOSS/6.

Registres des déclarations de naissance.

1907-1922

386FOSS/1 1907 - 1908
386FOSS/2 1909 - 1912
386FOSS/3 1919 - 1920
386FOSS/4 1921 - 1922

387FOSS/1 Registre des décès.

1906-1922

Archives médicales

1906-1922

Registres médicaux des accouchements.

1906-1922

Présentation du contenu :

Les registres mentionnent les informations suivantes : numéro d'ordre, âge de la mère, date d'admission, informations médicales concernant de précédents accouchements et l'accouchement en cours. Il existe une autre série de registres d'accouchements ne contenant que des informations à caractère administratif.

Conditions d'accès :

Les registres, qui contiennent des informations couvertes par le secret médical, sont soumis à un délai de libre communicabilité de 25 ans à compter du décès ou, si la date n'est pas connue, 120 ans à compter de la date de naissance (art. L 213-2, I, 2° du code du patrimoine). En l'absence d'informations sur la date du décès

comme sur celui de la date de naissance, le délai alternatif de 120 ans est appliqué à compter de la clôture du registre.

Documents en relation :

Registres administratifs des accouchements : 385FOSS/5 - 385FOSS/7.

385FOSS/1 juillet 1906 - septembre 1910

Communicable 120 ans après 1910

385FOSS/2 septembre 1910 - mai 1913

Communicable 120 ans après 1913

385FOSS/3 mai 1913 - octobre 1920

Communicable 120 ans après 1920

385FOSS/4 novembre 1920 - octobre 1922

Communicable 120 ans après 1922

Roubaix.

1919-1925

Biographie ou Histoire :

L'administration de l'Assistance publique, légataire universelle de Marguerite Boucicaut en vertu de son testament du 16 décembre 1886, aidée des exécuteurs testamentaires, fait l'acquisition d'un terrain à Roubaix, boulevard de Cambrai. Les travaux sont confiés à l'architecte Colier et l'établissement ouvre ses portes le 5 juillet 1897, sous le nom de « fondation Boucicaut ». Le refuge permet d'accueillir 10 jeunes filles-mères en chambre particulière, qui viennent y faire leurs couches et y demeurent le temps nécessaire à leur rétablissement.

Le manque de clientèle rend difficile le maintien en exercice de la fondation, dont les revenus ne suffisent plus à couvrir les charges. Ne pouvant aliéner les bâtiments en raison des conditions du legs, dès le 1er février 1925, l'Assistance publique conclut un bail avec une association affiliée à la fédération des unions de familles nombreuses et des associations familiales du Nord, et la maison de refuge prend le nom de « Maternité Boucicaut et œuvre des mères abandonnées ». En 1933, elle se dote en outre d'une clinique chirurgicale.

En 1951, l'Assistance publique conclut une nouvelle convention avec le comité local de la Croix-Rouge de Roubaix, qui prend à bail pour 18 ans renouvelables l'ensemble des terrains et bâtiments de la maternité Boucicaut. En 1970, un nouveau bail est conclu par l'Assistance publique, cette fois avec la caisse régionale de sécurité sociale du Nord et le bureau d'aide sociale de la ville de Roubaix.

Histoire de la conservation :

Seuls quelques registres de comptabilité ont été conservés. Le fonds ne comporte aucun document relatif à la population accueillie, pas plus les mères que les enfants.

Finances.

1919-1925

390FOSS/1 Journal de caisse.

1919-1923

Livres de détail de caisse.

1919-1925

388FOSS/1 1919

388FOSS/2 1920

388FOSS/3 1921 - 1925

389FOSS/1 Livre de détail de crédits.

1919-1923